



JÜRGEN TEIPEL

Dilapide ta jeunesse

Allia



Les livres sur un courant musical donné font partie de cette grande famille des choses qui ne nous étonnent jamais, et qui, avec les autres sous-catégories dominantes que sont les biographies de groupes et les encyclopédies du rock, ont tendance à être les mêmes. Celui-ci est un poil plus innovant, puisqu'il traite du punk et de la new-wave allemands au sortir des années 1970 – et, à moins que vous ne soyez un gros creep obsessionnel, il est peu probable que vous y connaissiez quelque chose. Là j'en suis vers la page 200, et c'est le moment où tous les kids du début commencent à prendre de l'héro. Tout ça à cause de cette tantouze de Lou Reed ! Merde ! Tiens, maintenant, le passage vers les synthés, les débuts de l'indus, Einstürzende Neubauten, S.Y.P.H., des goths, pas mal de maquillage, des lesbiennes, des pédés et les années 1980. Raconté par des intervenants d'époque qui portent des noms déconneurs tels que « Moritz R® » ou « Pyrolator ». Même Holger Czukay, frontman à large moustache de Can, se permet quelques commentaires enthousiastes sur ces gens qui portaient des croix gammées pour se marrer. Je finirai le livre demain, mais je suis presque sûr de tomber sur le *come down* de tous ces gens qui vont bientôt s'apercevoir que la moitié de leurs amis sont morts, que l'autre affiche un sérieux problème avec l'alcool et que Berlin n'est plus séparé en deux. J'ai pas envie de mettre un barf pleurnichard à cet excellent bouquin, du coup je mets un smiley tant qu'il en est encore temps.

KELLY SLAUGHTER